



Homélie Dimanche 2 juillet

Cet extrait de l'Évangile de St Mathieu, inquiète par sa radicalité. Il se situe dans le discours adressé par Jésus à ses apôtres envoyés en mission. Nous avons entendu la semaine dernière une partie des consignes données par Jésus. « N'ayez pas peur » « Ayez confiance » !

Dans ce court passage, ils sont invités à le préférer, lui par rapport aux relations familiales, parents, enfants. Ils sont invités à le préférer lui, jusqu'à donner leur vie, en prenant leur croix comme le maître le fera au moment de la passion. C'est à ces conditions que l'apôtre est accueilli, comme celui qui l'envoie et que, celui qui accueille recevra une récompense à la mesure de ce qu'il aura compris de la relation qui s'établit avec le Messager. Heureusement, tout est possible à partir d'un simple verre d'eau fraîche donné au disciple « en sa qualité de disciple ».

Il y a dans ce texte un double enseignement, la radicalité de l'engagement du disciple envoyé en mission et par ailleurs la fécondité de l'accueil, même s'il est vécu avec un geste aussi simple que le don d'un verre d'eau fraîche.

A quelques jours de la fête de St Pierre St Paul, les deux colonnes de l'Église, nous sommes nombreux à célébrer l'anniversaire de notre ordination sacerdotale. Ces paroles exigeantes de Jésus résonnent alors en nous avec une grande vérité. Est-ce que dans mon engagement à suivre Jésus, à devenir prêtre, diacre, à être témoin de l'Évangile, je mets par-dessus tout et au cœur de tout ma relation vivante au Christ. Est-ce que je fais de cette relation vivante à Jésus le cœur de ma vie ? Cela ne veut pas dire qu'il faudrait abandonner les relations familiales de parent à enfant et d'enfant à parent, mais il s'agit de préférer Jésus en tout sans mépriser les liens naturels qui nous ont permis d'être qui nous sommes ! Cette exigence est, bien sur, nécessaire pour tous ceux qui reçoivent un ministère, une mission au nom du Christ. Mais elle est valable aussi pour tous les baptisés qui désirent devenir disciples de Jésus. Nous savons bien que les relations les plus belles, les plus nobles peuvent devenir enfermantes, aliénantes. Elles deviennent « secondes » lorsque nous aimons Jésus et que nous choisissons l'Évangile et le Royaume de Dieu. Ne soyons pas surpris que la Croix se trouve là, dans notre fidélité à suivre celui qui a donné sa vie par amour sur la Croix... Le disciple n'est pas plus grand que son maître et comme l'épître de Paul nous l'a rappelé, la Croix de Jésus nous fait passer par le baptême de la mort à la Vie... Nous sommes morts au péché et vivants pour Dieu en Christ. Jésus est-il vraiment au cœur de notre vie cette relation d'amour qui nous fait exister. Il est celui que nous aimons par-dessus tout. Il est au fond, présent, au cœur de toutes nos relations humaines même les plus essentielles.

Alors, si cette relation est bien en place on comprend l'importance de l'accueil de celui que Jésus envoie. Il n'est pas qu'un simple délégué, il s'est identifié à Jésus et par Lui à Celui qui l'envoie. Il n'y a place dans cet accueil à aucune flagornerie, aucune prétention, mais le mystère de Dieu au cœur de nos rencontres humaines. Il est accessible et simple comme un verre d'eau fraîche donné et partagé.

Au cours de cet été, nous allons accueillir et nous serons accueilli, souvenons nous que dans les gestes les plus simples, la présence de Dieu nous est donnée à travers la visite de ceux qu'il envoie et que nous saurons accueillir.